
LE PROPAGATEUR

Volume XI.

1er Mai 1900

No 3.

NOTE DE L'ADMINISTRATION

Dans notre désir de donner un élan nouveau à notre organe, nous nous sommes assurés le concours de plusieurs écrivains. Nous commencerons prochainement de l'un d'eux la publication d'un ouvrage inédit.

Si le nombre de nos abonnés pouvait s'augmenter, nous donnerions encore de nouveaux attraits à ces pages. Nous caressons même l'idée d'en faire, avec le temps, une véritable revue bibliographique, religieuse et littéraire.

BULLETIN

Montréal, 1er mai 1900.

Canada.—Le *Daily Picayune*, de la Nouvelle-Orléans, rapporte la conférence du professeur O'Hagan à la *Catholic Winter School*.

Le sujet était la littérature canadienne.

De France nous arrive aussi la nouvelle d'une grande conférence sur la même idée, par le professeur Charles Abder-Halden, à l'Hôtel des Sociétés Savantes.

Tout à tour, dans les deux séances, ont défilé pleins de gloire nos historiens Ferland, Garneau, Casgrain, Routhier et Sulte ; la pléiade de nos poètes n'a eu garde d'être oubliée, et en particulier Crémazie, Fréchette et LeMay.

Elle est déjà belle et féconde notre littérature nationale, mais elle le deviendrait bien plus, si, comme le suggérait récemment l'hon. M. Desjardins, de Montréal, l'on prenait plus de goût aux livres édités dans le pays, et si l'on ne réservait pas toutes ses inclinations pour les livres venus de l'étranger.

Ne pourrait-on pas, par exemple, donner davantage en prix et en récompenses de fin d'année à nos écoliers les ouvrages de nos écrivains et racontant les fastes de nos héros.

Il y a là une question grave que nous soumettons respectueusement aux détenteurs des pouvoirs et aux amis des lettres canadiennes.